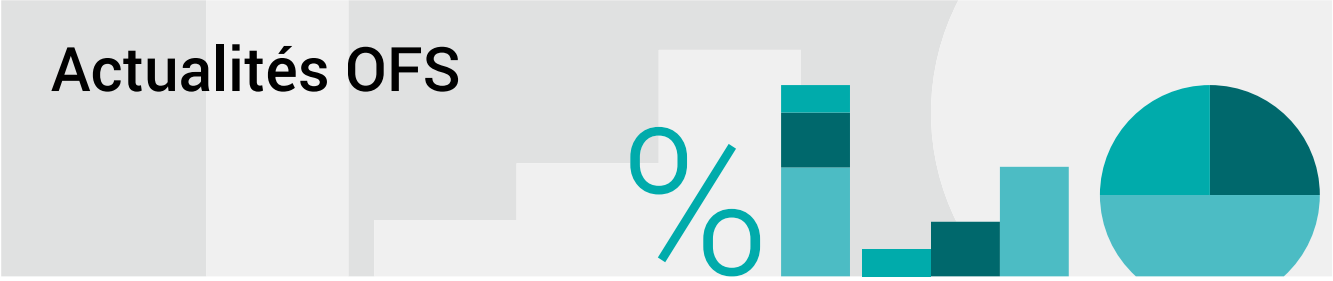
Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS



06 Industrie et services

Neuchâtel, décembre 2021

Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

Portrait des groupes d'entreprises en Suisse de 2014 à 2020

Dans la statistique des groupes d'entreprises, l'Office fédéral de la statistique (OFS) fournit des chiffres détaillés sur les entreprises suisses faisant partie d'un groupe d'entreprises. Au cours de la période considérée, l'importance des groupes d'entreprises est certes restée généralement stable, mais des changements considérables sont intervenus en ce qui concerne les pays où les multinationales sous contrôle étranger ont leur siège.

1 Introduction

Dans la statistique des groupes d'entreprises (STAGRE), publiée pour la première fois en 2018, l'OFS complète l'offre de la statistique portant sur la structure des entreprises. La STAGRE fournit d'une part des informations sur le nombre d'unités et d'emplois dans les groupes contrôlés par une société sise à l'étranger, ces données permettant de chiffrer les activités et le poids en Suisse des entreprises sous contrôle étranger. En recensant non seulement les groupes étrangers, mais aussi les groupes sous contrôle suisse, cette statistique permet d'autre part d'évaluer de manière générale l'influence des groupes d'entreprises dans le paysage économique suisse. La STAGRE offre par ailleurs d'autres possibilités d'analyse, puisqu'elle contient des données complètes sur les chiffres d'affaires ainsi que sur les importations et les exportations de biens.

Une première série d'observations tirées de l'analyse des données de la STAGRE ont déjà été diffusées ces dernières années dans les publications précédentes de cette statistique.[1] La présente publication met à jour et élargit les analyses effectuées auparavant. Les données actuellement disponibles portent sur les années de référence 2014 à 2020. Sous certaines réserves, la période d'observation étant relativement brève, elles permettent d'observer déjà quelques tendances. Les données concernant l'année de référence la plus récente, soit 2020, sont provisoires; en outre, celles sur les chiffres d'affaires ne sont pas encore disponibles pour cette année-là. La présente publication ne peut donc pas inclure les éventuelles conséquences de la pandémie de COVID-19 sur la situation des groupes d'entreprises.

2 Terminologie, définitions et sources

Comme son nom l'indique, la STAGRE se concentre sur la notion de **groupe d'entreprises**. On parle de groupe d'entreprises lorsqu'une unité du groupe (la tête du groupe) contrôle une ou plusieurs autres unités (les filiales). Pour plus de détails sur les différents types de groupes d'entreprises, voir l'encadré «Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE) – Présentation». Les statistiques relatives aux groupes d'entreprises s'appuient sur des notions et des définitions qui ont été harmonisées au niveau international. La STAGRE suit notamment les recommandations d'Eurostat en matière de *foreign affiliates statistics (FATS)*[2].

[1] La dernière fois dans le *Portrait des groupes d'entreprises en Suisse de 2014 à 2019*, Office fédéral de la statistique, Neuchâtel, novembre 2020.

[2] Voir *Foreign Affiliates Statistics (FATS) Recommendations Manual – 2012 Edition*, Eurostat, Luxembourg.

Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE) – Présentation

Depuis 2018, l'OFS publie une sélection d'indicateurs sur les activités de tous les groupes d'entreprises présents en Suisse sous le titre «Statistique des groupes d'entreprises» (STAGRE).

Sources de données

La STAGRE fournit des informations structurelles sur les unités légales en Suisse qui appartiennent à des groupes d'entreprises. Elle repose essentiellement sur la statistique structurelle des entreprises (STATENT) et le Registre des entreprises et des établissements (REE). Les informations sur les relations de dépendance entre les unités proviennent essentiellement de fournisseurs de données externes. Elles ont été complétées grâce à la collaboration avec différents partenaires, notamment la Banque nationale suisse (BNS) et le répertoire statistique européen des groupes d'entreprises multinationales (répertoire EuroGroups, EGR). Pour les unités qui ne sont pas saisies par les sources évoquées ci-dessus, on a eu recours à des données administratives (groupes AVS et taxe sur la valeur ajoutée) ainsi qu'à des sources accessibles au public (registre du commerce, communiqués de presse).

Les données sur les chiffres d'affaires de la STAGRE proviennent d'une modélisation statistique qui s'appuie sur la statistique de la valeur ajoutée (WS) de l'OFS ainsi que sur les chiffres d'affaires selon le registre de la TVA de l'Administration fédérale des contributions (AFC). La présente statistique ne peut donc pas présenter des chiffres d'affaires pour certaines activités économiques, soit celles qui ne sont pas couvertes par la WS (notamment le secteur primaire, le secteur financier et la santé). Les chiffres d'affaires ne sont en outre calculés que pour des unités comptant au moins trois emplois, ce qui est ici aussi en adéquation avec la WS.

Période et jour de référence

Les résultats se réfèrent à l'état des sources au 31 décembre de l'année considérée.

Définitions

On parle de **groupe d'entreprises** lorsqu'une unité en contrôle une ou plusieurs autres (filiales). L'unité de contrôle ultime (ou tête de groupe) est celle qui n'est pas elle-même contrôlée par une autre. Elle décide en dernier ressort des orientations stratégiques et économiques du groupe, en principe parce qu'elle détient – directement ou indirectement – la majorité des droits de vote au sein des entreprises du groupe. On parle d'un **groupe multinational étranger** (ou d'une multinationale étrangère) lorsqu'une ou plusieurs unités situées en Suisse sont sous le contrôle d'une unité ayant son siège à l'étranger. Le pays de résidence est alors le pays où l'unité de contrôle ultime est établie. Si celle-ci est sise en Suisse, on parle d'un **groupe d'entreprises suisse**. Ce groupe peut quant à lui être **multinational** (contrôlant au moins une unité à l'étranger) ou **purement domestique** (tous les membres du groupe sont établis en Suisse).

Données actuellement disponibles

L'activité des groupes d'entreprises peut être examinée selon différentes perspectives. Actuellement, on dispose de données sur les emplois et sur le nombre d'entreprises pour les années 2014 à 2020. La période considérée est plus courte pour les données sur les chiffres d'affaires (2014 à 2019) et pour celles sur le commerce de biens (importations et exportations, y compris les métaux précieux: de 2016 à 2020[4]). Ces données sont produites chaque année. L'OFS examine les possibilités de produire d'autres variables sur les groupes d'entreprises en Suisse à l'aide d'appariements avec diverses sources de données. Sont envisagés en particulier des indicateurs des comptes nationaux (CN) tels que la valeur de production et la valeur ajoutée ainsi que des données sur les activités dans le domaine de la recherche et développement (R+D). Si les résultats s'avèrent concluants, les données seront diffusées ces prochaines années par paquets successifs.

La STATENT ayant subi une rectification en 2021, les données de toutes les années de référence ont également été revues dans la STAGRE. Les données de **2020**, l'année de référence la plus récente, sont **provisoires**, car ni la STATENT ni les données sur les chiffres d'affaires ne sont disponibles pour cette année-là. Les informations sur les emplois et l'activité économique des entreprises sont par conséquent tirées du REE. Par ailleurs, certaines des sources utilisées pour les relations de contrôle n'étant pas non plus disponibles pour 2020, les données correspondantes ont en partie été extrapolées à partir des informations de l'année précédente.

La STAGRE s'intéresse aux activités des unités qui font partie d'un groupe et qui sont établies en Suisse.[3] Les activités des entreprises appartenant à un groupe suisse et qui sont établies à l'étranger ne font pas partie du champ d'observation de cette statistique. Des données sur cette catégorie d'unités sont collectées par la Banque nationale suisse (BNS). Elles sont disponibles sous le titre «Filiales non résidentes d'entreprises résidentes» sur le portail des donnés de la BNS.[5] La STAGRE est donc étroitement liée à la statistique structurelle des entreprises (STATENT). Les

[3] Selon les directives FATS, la tête d'un groupe peut être une unité légale ou une personne physique. Il importe de saisir correctement chaque cas afin de pouvoir identifier le pays où le groupe a son siège. La STAGRE tient compte de cette difficulté.
Comme la statistique considère exclusivement les activités des unités légales (entreprises) d'un groupe, les termes «unité légale», «entreprise» et «membre d'un groupe» sont utilisés dans une large mesure comme synonymes dans la présente publication

[4] Les données sur les importations et les exportations de biens étaient déjà collectées avant 2016 par l'Administration fédérale des douanes (AFD). L'indication du numéro d'identification des entreprises (IDE), qui facilite l'appariement des données des douanes et des entreprises, n'est toutefois obligatoire dans les déclarations de douane que depuis 2016.

[5] Voir https://data.snb.ch/fr/topics/aube#!/doc/explanations_aube → Relations économiques de la Suisse avec l'étranger → Données opérationnelles sur les entreprises multinationales → Filiales non résidentes d'entreprises résidentes

deux statistiques sont établies une fois par année, leurs données étant disponibles aussi bien au niveau des entreprises qu'au niveau des établissements.

Si la STAGRE porte sur les unités affiliées à un groupe, elle n'est pas simplement un sous-ensemble des entreprises recensées dans la STATENT. Elle prend en effet également en considération les unités dépourvues d'emplois, dont la STATENT ne tient pas compte.[6] Or, de telles unités (comme les holdings et les sociétés à statut fiscal spécial) ne sauraient être ignorées dans une analyse générale de la structure et des activités des groupes d'entreprises. Remplissant des fonctions souvent importantes dans le domaine du financement et de l'administration des groupes d'entreprises, ces unités doivent être prises en considération si l'on veut produire une image fidèle de la nature et des activités des groupes d'entreprises.

Pour que le texte qui suit soit le plus lisible possible, il comporte des formes abrégées de quelques expressions:

- **Entreprise** est synonyme **d'unité légale** lorsqu'il est question des unités établies en Suisse.
- **Groupe** est synonyme de **groupe d'entreprises**.
- **Groupe sous contrôle suisse** ou **étranger** est parfois abrégé en **groupe suisse** ou **groupe étranger**.

3 Résultats

L'importance des groupes d'entreprises reste globalement stable au fil du temps

Le tableau T 1 montre l'évolution des groupes d'entreprises de 2014 à 2020. Trois indicateurs sont chaque fois présentés: le nombre des entreprises qui font partie d'un groupe d'entreprises, le nombre des personnes occupées par ces entreprises ainsi que les chiffres d'affaires réalisés par ces dernières. Les valeurs de ces indicateurs sont indiquées pour l'ensemble des groupes présents en Suisse. Ceux-ci sont ensuite ventilés entre les trois types de groupes (groupes purement domestiques, multinationales sous contrôle suisse et multinationales sous contrôle étranger).

En 2019, année la plus récente pour laquelle des données comparables sont disponibles dans la statistique structurelle des entreprises (STATENT), près de 53 000 entreprises appartenaient à un groupe. Elles employaient ensemble 1 925 000 personnes. À titre de comparaison, relevons que la Suisse comptait en 2019, selon la STATENT, un total de 618 000 entreprises qui employaient 5 323 000 personnes.[7] Les entreprises affiliées à un groupe représentent donc un poids nettement plus important par le nombre d'emplois qu'elles génèrent que par leur propre nombre, puisqu'elles réunissent plus d'un tiers de tous

Évolution des groupes d'entreprises, de 2014 à 2020 **T1**

	Groupes d'entreprises, Total			Dont:								
				Purement domestiques			Multinationales: sous contrôle domestique			Multinationales: sous contrôle étranger		
	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio de francs
2014	42 355	1 783 236	2 189 075	17 668	440 031	126 574	13 087	872 581	645 620	11 600	470 624	1 416 881
2015	44 023	1 803 561	1 812 260	18 172	432 811	105 619	14 066	897 901	577 503	11 785	472 849	1 129 139
2016	45 795	1 836 329	1 806 325	19 434	477 517	129 578	14 315	881 070	585 477	12 046	477 742	1 091 270
2017	47 081	1 860 763	2 034 863	19 534	476 476	97 948	15 274	893 364	635 727	12 273	490 923	1 301 187
2018	51 271	1 908 241	2 320 663	20 863	477 349	95 950	16 618	923 393	713 892	13 790	507 499	1 510 821
2019	52 819	1 925 462	2 237 694	21 295	464 644	99 244	17 014	937 139	681 112	14 510	523 679	1 457 338
2020	54 124	1 935 774	...	21 962	469 098	...	17 539	937 861	...	14 623	528 815	...
Taux de croissance annuel, en %												
2015	3,9	1,1	–17,2	2,9	–1,6	–16,6	7,5	2,9	–10,6	1,6	0,5	–20,3
2016	4,0	1,8	–0,3	6,9	10,3	22,7	1,8	–1,9	1,4	2,2	1,0	-3,4
2017	2,8	1,3	12,7	0,5	–0,2	–24,4	6,7	1,4	8,6	1,9	2,8	19,2
2018	8,9	2,6	14,0	6,8	0,2	–2,0	8,8	3,4	12,3	12,4	3,4	16,1
2019	3,0	0,9	–3,6	2,1	–2,7	3,4	2,4	1,5	–4,6	5,2	3,2	–3,5
2020	2,5	0,5	...	3,1	1,0	...	3,1	0,1	...	0,8	1,0	...
Taux de croissance annuel moyen, en %												
2014–2019	4,5	1,5	0,4	3,8	1,1	–4,7	5,4	1,4	1,1	4,6	2,2	0,6
2014–2020	4,2	1,4	...	3,7	1,1	...	5,0	1,2	...	3,9	2,0	...

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2021

[6] La STATENT ne tient compte que des unités qui paient des cotisations AVS pour au moins une personne (personnes exerçant une activité indépendante incluses).

[7] Sur les 53 000 entreprises recensées dans la STAGRE, 29 000 employaient une ou plusieurs personnes. Ainsi, 4,8% des entreprises comptant des employés étaient affiliées à un groupe.

les emplois. Ce résultat s'explique par le fait que les entreprises faisant partie d'un groupe emploient en moyenne davantage de personnes que les entreprises non affiliées à un groupe. La part des grandes entreprises, soit des unités comptant 250 emplois ou plus, est ainsi nettement plus élevée parmi les groupes (4,4%) que dans l'ensemble de l'économie (0,3%).

Pour ce qui est des emplois, les multinationales suisses forment le type de groupe, parmi les trois définis, qui en comptent le plus grand nombre durant toute la période considérée. La dernière année (2020), elles employaient ensemble près de 938 000 personnes, soit, comme les années précédentes, près de la moitié de toutes les personnes employées par des groupes d'entreprises. Le nombre des personnes employées dans les groupes purement domestiques était par contre toujours inférieur à un demi-million. Cette limite a été dépassée par les multinationales étrangères en 2018. Les chiffres d'affaires sont beaucoup plus volatils que les deux autres indicateurs, avec des taux de croissance annuelle positifs ou négatifs de l'ordre de 10% ou plus. Il convient en outre de relever que les multinationales étrangères génèrent toujours nettement plus de la moitié du volume des chiffres d'affaires de tous les groupes d'entreprises. Comme nous le montrerons plus loin, cela tient principalement à la position particulière qu'occupe le commerce de gros.

Au cours des cinq années allant de 2014 à 2019, tous les indicateurs et tous les types de groupes augmentent, à l'exception des chiffres d'affaires des groupes purement domestiques (–4,7%). Dans l'ensemble, la hausse en moyenne annuelle a été plus marquée pour le nombre des entreprises (4,5%) que pour les emplois (1,5%) et les chiffres d'affaires (0,4%). L'augmentation moyenne du nombre d'entreprises affiliées à un groupe s'est avérée particulièrement forte (+5,4%) chez les multinationales suisses. Une comparaison entre multinationales suisses et étrangères révèle que les premières ont enregistré une hausse plus forte de leurs chiffres d'affaires, tandis que l'emploi s'est accru davantage chez les secondes.

Par rapport aux données valant pour l'ensemble de l'économie, le nombre des entreprises a progressé davantage dans les groupes d'entreprises (4,5%) que le nombre total des entreprises selon la STATENT (0,9%). La hausse de l'emploi a atteint 1,5% dans les groupes d'entreprises, contre 1,1% dans l'ensemble de l'économie, soit une différence plus faible que pour la variable précédente. **On constate donc que si les groupes d'entreprises manifestent plus de dynamisme que le reste de l'économie pour ce qui est de l'évolution du nombre d'entreprises, ce dynamisme ne se répercute que dans une moindre mesure sur le nombre de places de travail**. Ce phénomène est en particulier à mettre sur le compte des multinationales suisses, où le nombre d'entreprises a augmenté en moyenne de 5,4% par an (groupes étrangers: +4,6%).

Dans le reste de ce chapitre, l'analyse porte exclusivement sur les multinationales (tant sous contrôle suisse que sous contrôle étranger); les groupes purement domestiques en sont donc exclus.

Évolutions différentes selon les secteurs d'activité

Il est en outre intéressant de savoir si les phénomènes décrits dans le paragraphe précédent se manifestent également au niveau des secteurs d'activité dans lesquels les groupes d'entreprises sont actifs. À cet effet, les trois indicateurs du tableau T2 ont été répartis sur sept domaines d'activité pour les années 2014 et 2019. Ces sept domaines ont été constitués de la manière suivante à partir des trois secteurs économiques: les domaines d'activité: «Métaux, instruments, électronique, machines» (NOGA 22 à 28) et «Reste du secteur manufacturier» (NOGA 10 à 21 et 29 à 33) ont été détachés du secteur secondaire, de sorte que le domaine «Reste du secteur manufacturier» inclut les branches de la chimie et de la pharmacie (respectivement NOGA 20 et 21), qui sont particulièrement fortes en exportations. Le reste du secteur secondaire ainsi que le secteur primaire (qui ne joue pas un rôle important dans le contexte des groupes d'entreprises) sont agrégés ensemble dans le domaine «Secteur primaire, énergie, eau et construction». Le secteur tertiaire est quant à lui scindé en quatre secteurs d'activité: «Commerce» (NOGA 45 à 47), «Transports, hébergement et restauration, information et communication» (NOGA 49 à 63), «Activités financières et assurance» (NOGA 64 à 66) et reste du secteur tertiaire. Dans le graphique G1, les nombres d'emplois indiqués dans le tableau T2 pour les deux années 2014 et 2019 sont ventilés en fonction du type de groupe (contrôle suisse ou contrôle étranger).

Si l'on considère l'évolution du nombre d'entreprises dans les différents secteurs d'activité, on observe que les multinationales suisses affichent une croissance plus forte que les multinationales étrangères uniquement dans certaines branches des services (dans le «reste du secteur tertiaire», la croissance est équivalente). L'évolution relevée plus haut émane donc du domaine des services, tandis que dans les secteurs primaire et secondaire, le nombre d'unités sous contrôle étranger a augmenté plus fortement. Les résultats sont cependant moins homogènes en ce qui concerne l'emploi et les chiffres d'affaires. Considéré dans son ensemble (total de tous les secteurs d'activité), l'emploi a suivi une hausse un peu plus soutenue dans les groupes sous contrôle étranger (2,2% en moyenne annuelle) qu'au sein des multinationales suisses (1,4%). Dans les activités financières et assurances, on a observé une légère diminution de l'emploi dans les multinationales, ce recul étant principalement dû aux unités sous contrôle étranger. Le nombre d'emplois des multinationales étrangères a aussi diminué dans le domaine d'activité «Métaux, instruments électriques, machines», mais il est toutefois resté stable dans l'ensemble de la branche (+0,3%) grâce à la hausse observée dans les unités sous contrôle indigène. Le commerce a quant à lui enregistré une hausse tout aussi faible. L'évolution de l'emploi en moyenne annuelle a été la plus dynamique dans les domaines « reste du secteur tertiaire » (+4,9%) et «Secteur primaire, énergie, eau et construction» (3,8%). Parmi toutes les branches d'activité, c'est le reste du secteur tertiaire qui a enregistré la plus forte hausse en termes de chiffre d'affaires (+11,7% en moyenne annuelle). Les unités sous contrôle étranger (+19,0%) ont notablement contribué à cette évolution.

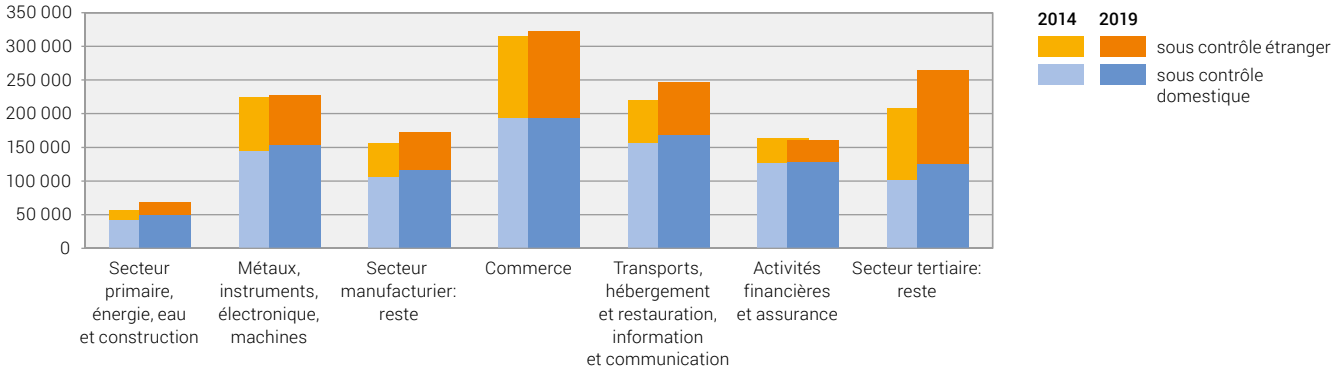
Évolution des groupes d'entreprises multinationales par secteur d'activité, en 2014 et en 2019 T2

Secteur d'activité	2014			2019			Taux de croissance annuel moyen, 2014 – 2019, en %		
	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio de francs
Tous les secteurs d'activité									
Toutes les multinationales	24 687	1 343 205	2 062 501	31 524	1 460 818	2 138 450	5,0	1,7	0,7
sous contrôle domestique	13 087	872 581	645 620	17 014	937 139	681 112	5,4	1,4	1,1
sous contrôle étranger	11 600	470 624	1 416 881	14 510	523 679	1 457 338	4,6	2,2	0,6
Secteur primaire, énergie, eau et construction (NOGA 01 – 09, 35 – 43)									
Toutes les multinationales	1 045	56 605	50 773	1 477	68 210	57 209	7,2	3,8	2,4
sous contrôle domestique	572	42 067	36 386	803	49 627	46 242	7,0	3,4	4,9
sous contrôle étranger	473	14 538	14 387	674	18 583	10 967	7,3	5,0	– 5,3
Métaux, instruments, électronique, machines (NOGA 22 – 28)									
Toutes les multinationales	1 761	224 753	114 061	2 231	227 890	117 839	4,8	0,3	0,7
sous contrôle domestique	955	144 626	68 546	1 103	153 958	76 395	2,9	1,3	2,2
sous contrôle étranger	806	80 127	45 515	1 128	73 932	41 444	7,0	– 1,6	– 1,9
Secteur manufacturier : reste (NOGA 10 – 21, 29 – 33)									
Toutes les multinationales	1 138	155 698	138 135	1 593	171 958	186 925	7,0	2,0	6,2
sous contrôle domestique	628	105 777	80 005	821	116 847	102 691	5,5	2,0	5,1
sous contrôle étranger	510	49 921	58 130	772	55 111	84 234	8,6	2,0	7,7
Commerce (NOGA 45 – 47)									
Toutes les multinationales	5 686	314 118	1 571 849	6 931	321 712	1 505 209	4,0	0,5	-0,9
sous contrôle domestique	2 081	193 756	353 669	2 627	193 708	336 242	4,8	0,0	– 1,0
sous contrôle étranger	3 605	120 362	1 218 180	4 304	128 004	1 168 967	3,6	1,2	– 0,8
Transports, hébergement et restauration, information et communication (NOGA 49 – 63)									
Toutes les multinationales	2 429	219 757	93 120	3 470	246 084	107 125	7,4	2,3	2,8
sous contrôle domestique	1 087	156 671	57 794	1 681	168 724	63 387	9,1	1,5	1,9
sous contrôle étranger	1 342	63 086	35 326	1 789	77 360	43 737	5,9	4,2	4,4
Activités financières et assurance (NOGA 64 – 66)									
Toutes les multinationales	6 324	163 969	*	7 423	160 436	*	3,3	– 0,4	*
sous contrôle domestique	4 134	127 495	*	5 143	128 054	*	4,5	0,1	*
sous contrôle étranger	2 190	36 474	*	2 280	32 382	*	0,8	– 2,4	*
Secteur tertiaire : reste (NOGA 68 – 96)									
Toutes les multinationales	6 304	208 305	94 563	8 399	264 528	164 144	5,9	4,9	11,7
sous contrôle domestique	3 630	102 189	49 220	4 836	126 221	56 156	5,9	4,3	2,7
sous contrôle étranger	2 674	106 116	45 343	3 563	138 307	107 988	5,9	5,4	19,0

Source : OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2021

Nombre d'emplois des groupes d'entreprises multinationales par secteur d'activité, en 2014 et en 2019 **G1**



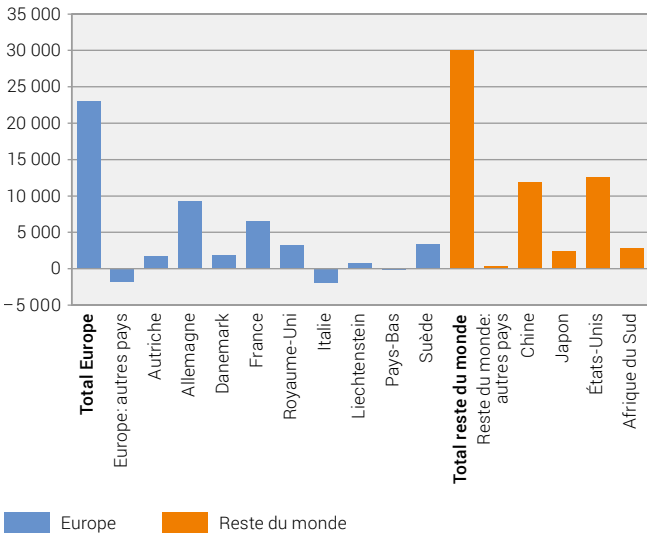
Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE) © OFS 2021

Groupes étrangers: évolution selon les pays de résidence

Il est possible de ventiler les groupes d'entreprises étrangers selon leur pays de résidence, c'est-à-dire selon le pays où se trouve le siège de l'unité qui contrôle l'ensemble du groupe. Cette répartition est réalisée dans le tableau T 3 pour les trois indicateurs considérés plus haut. Elle prend en considération les treize pays de résidence les plus importants, dont neuf se trouvent en Europe et quatre dans le reste du monde. Sont considérés comme importants les pays de résidence qui ont des frontières communes avec la Suisse ou dont les groupes d'entreprises employaient 5000 personnes ou plus en Suisse en 2019. Les autres pays de résidence sont rassemblés sous la rubrique «autres pays», séparément pour l'Europe et pour le reste du monde.

La répartition des pays de résidence a connu certains changements, touchant les trois indicateurs. Le graphique G 2 montre l'évolution du nombre d'emplois par pays de résidence entre 2014 et 2019. La Chine se distingue nettement de tous les autres pays de résidence: ses groupes d'entreprises occupaient presque 14 000 personnes en Suisse à fin 2019. Ce chiffre est 7,5 fois supérieur à celui observé cinq ans plus tôt. La Chine dépasse aussi les autres pays de résidence en ce qui concerne l'évolution du nombre d'entreprises. La différence s'explique par le fait que, pendant la période considérée, quelques unités génératrices de beaucoup d'emplois sont passées sous le contrôle de groupes chinois. Ces cas ont fait l'objet de nombreux commentaires dans les médias et dans la sphère politique. On observe un net recul des emplois dans les entreprises sous contrôle italien qui perdent près de 2000 emplois (–2,6% en moyenne annuelle). L'Allemagne enregistre une croissance modérée et se maintient en tête de tous les pays de résidence en générant actuellement 126 000 emplois. L'Europe continue ainsi à dominer, avec plus de deux tiers (355 000) des emplois et plus de la moitié (794 milliards de francs) des chiffres d'affaires. Le taux de croissance des emplois des groupes extra-européens est cependant supérieur à celui des groupes européens (+4,0% contre +1,3%). Cette différence d'évolution entre multinationales européennes et extra-européennes est encore plus marquée en termes de chiffre d'affaires.

Variation du nombre d'emplois dans des groupes d'entreprises sous contrôle étranger, de 2014 à 2019, par pays d'origine (sélection) **G2**



Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE) © OFS 2021

Évolution des groupes d'entreprises sous contrôle étranger par pays d'origine (sélection), en 2014 et en 2019 T3

	2014			2019			Taux de croissance annuel moyen, 2014–2019, en %		
	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio de francs
Total	**11 600**	**470 624**	**1 416 881**	**14 510**	**523 679**	**1 457 338**	**4,6**	**2,2**	**0,6**
Europe									
Total	**8 731**	**331 646**	**929 713**	**10 695**	**354 623**	**793 536**	**4,1**	**1,3**	**–3,1**
Europe: autres pays	1 313	23 645	259 518	1 418	21 890	221 565	1,6	–1,5	–3,1
Autriche	426	11 201	X	647	12 863	X	8,7	2,8	X
Allemagne	2 574	116 991	84 929	3 483	126 221	89 087	6,2	1,5	1,0
Danemark	162	15 818	8 820	184	17 700	10 136	2,6	2,3	2,8
France	1 473	72 976	X	1 687	79 569	X	2,8	1,7	X
Royaume-Uni	1 240	28 726	26 863	1 464	32 014	43 463	3,4	2,2	10,1
Italie	478	15 519	17 557	720	13 600	13 719	8,5	–2,6	–4,8
Liechtenstein	225	4 942	1 744	293	5 680	67 755	5,4	2,8	107,9
Pays-Bas	644	29 082	X	536	28 965	X	–3,6	–0,1	X
Suède	196	12 746	6 883	263	16 121	8 041	6,1	4,8	3,2
Reste du monde									
Total	**2 869**	**138 978**	**487 168**	**3 815**	**169 056**	**663 802**	**5,9**	**4,0**	**6,4**
Reste du monde: autres pays	833	25 196	106 694	1 054	25 539	146 633	4,8	0,3	6,6
Chine	30	1 846	10 415	127	13 663	47 127	33,5	49,2	35,2
Japon	203	9 499	26 994	269	11 978	31 680	5,8	4,7	3,3
États-Unis	1 764	92 272	342 355	2 319	104 825	436 792	5,6	2,6	5,0
Afrique du Sud	39	10 165	710	46	13 051	1 570	3,4	5,1	17,2

Pour des raisons de protection de données, les valeurs du chiffre d'affaires ne peuvent pas être affichées pour quelques pays.

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2021

Les multinationales sont actives avant tout dans le secteur manufacturier et dans le commerce

Le paragraphe suivant se concentre sur quelques particularités structurelles des groupes d'entreprises multinationales. Elles se réfèrent aux données de l'année 2019, celles de 2020 étant provisoires, comme mentionné plus haut.

Le tableau T4 ventile le nombre des entreprises faisant partie de multinationales ainsi que leurs emplois et leurs chiffres d'affaires par section économique et par type de groupe. Les sections économiques de la NOGA comptant des groupes d'entreprises dont le nombre d'unités ou d'emplois est faible ont été regroupées, par souci de lisibilité. Le graphique G3 illustre les indicateurs présentés dans le tableau T4. Deux sections économiques (secteur manufacturier et commerce) ont par ailleurs été subdivisées dans le tableau T4 pour permettre une analyse plus détaillée.

Deux sections économiques sortent du lot: le secteur manufacturier et le commerce. De toutes les sections économiques, le secteur manufacturier occupe le plus grand nombre de personnes et le commerce génère le plus important volume de chiffres d'affaires. Pour ce qui touche cette dernière section, cela n'a rien d'étonnant, car le commerce – ou plus précisément le commerce de gros – traite des transactions de très grande ampleur. Ces deux sections occupent ensemble 722 000 personnes et réalisent un chiffre d'affaires global de 1810 milliards de francs. Cela représente près de la moitié des emplois et plus de quatre cinquièmes du chiffre d'affaires total des toutes les multinationales en Suisse. Ces deux sections économiques occupent une position prépondérante aussi bien parmi les entreprises sous contrôle indigène que parmi celles sous contrôle étranger. En ce qui concerne l'importance relative des multinationales suisses et étrangères, les sections économiques s'équilibrent à peu près. Dans de nombreux cas, les unités indigènes comptent la majorité des emplois et des chiffres d'affaires, en particulier dans les secteurs primaire et secondaire. La situation inverse prévaut dans les autres activités, par exemple le commerce de gros et les autres prestations économiques. Si les entreprises sous contrôle étranger dominent en termes de volume des chiffres d'affaires, c'est surtout en raison de leurs activités dans le commerce de gros.

La concentration des groupes d'entreprises multinationales dans certaines branches s'explique entre autres par le fait que ces entreprises ont un avantage concurrentiel, en particulier dans les activités qui impliquent des flux transfrontaliers de marchandises, comme le secteur manufacturier et le commerce. La place industrielle suisse est traditionnellement axée sur les exportations. Elle est spécialisée dans quelques domaines (comme l'industrie pharmaceutique, la chimie ou les instruments de précision), dans lesquels elle fait partie des leaders au niveau mondial. Dans la section économique «Commerce», les groupes d'entreprises sous contrôle étranger sont actifs en premier lieu dans le commerce de gros (voir T4) et, dans une

Groupes d'entreprises multinationales par section économique, en 2019 T4

Section NOGA de l'entreprise	Nombre d'entreprises			Nombre d'emplois			Chiffre d'affaires, en mio de francs		
	Toutes les multinationales	Sous contrôle domestique	Sous contrôle étranger	Toutes les multinationales	Sous contrôle domestique	Sous contrôle étranger	Toutes les multinationales	Sous contrôle domestique	Sous contrôle étranger
Total	**31 524**	**17 014**	**14 510**	**1 460 818**	**937 139**	**523 679**	**2 138 450**	**681 112**	**1 457 338**
ABDE Secteur primaire, énergie et eau	404	292	112	17 702	15 861	1 841	39 500	X	X
C Secteur manufacturier	3 824	1 924	1 900	399 848	270 805	129 043	304 764	179 085	125 679
dont 19–21 Chimie et Pharmaceutique	447	219	228	71 344	45 748	25 596	123 958	66 830	57 129
dont 22–28 Métaux, instruments, électrique, machines	2 231	1 103	1 128	227 890	153 958	73 932	117 839	76 395	41 444
F Construction	1 073	511	562	50 508	33 766	16 742	17 709	11 679	6 030
G Commerce	6 931	2 627	4 304	321 712	193 708	128 004	1 505 209	336 242	1 168 967
dont 46 Commerce de gros	5 396	2 046	3 350	123 789	47 506	76 283	1 397 449	271 616	1 125 833
H Transports et entreposage	801	416	385	134 422	104 777	29 645	56 595	42 115	14 480
I Hébergement et restauration	280	146	134	28 737	15 116	13 621	4 088	1 986	2 102
J Information et communication	2 389	1 119	1 270	82 925	48 831	34 094	46 442	19 287	27 155
K Activités financières et assurance	7 423	5 143	2 280	160 436	128 054	32 382	*	*	*
L Activités immobilières	1 329	1 049	280	7 832	6 566	1 266	1 889	1 584	305
M Activités spécialisées 69–75	5 030	2 792	2 238	101 942	57 587	44 355	125 466	36 471	88 995
N Activités spécialisées 77–82	1 103	442	661	98 782	35 683	63 099	30 923	14 058	16 865
PRS Enseignement, culture, récréation et autres services	640	407	233	24 930	16 040	8 890	5 484	X	X
Q Santé humaine et activités sociales[1]	297	146	151	31 042	10 345	20 697	381	X	X

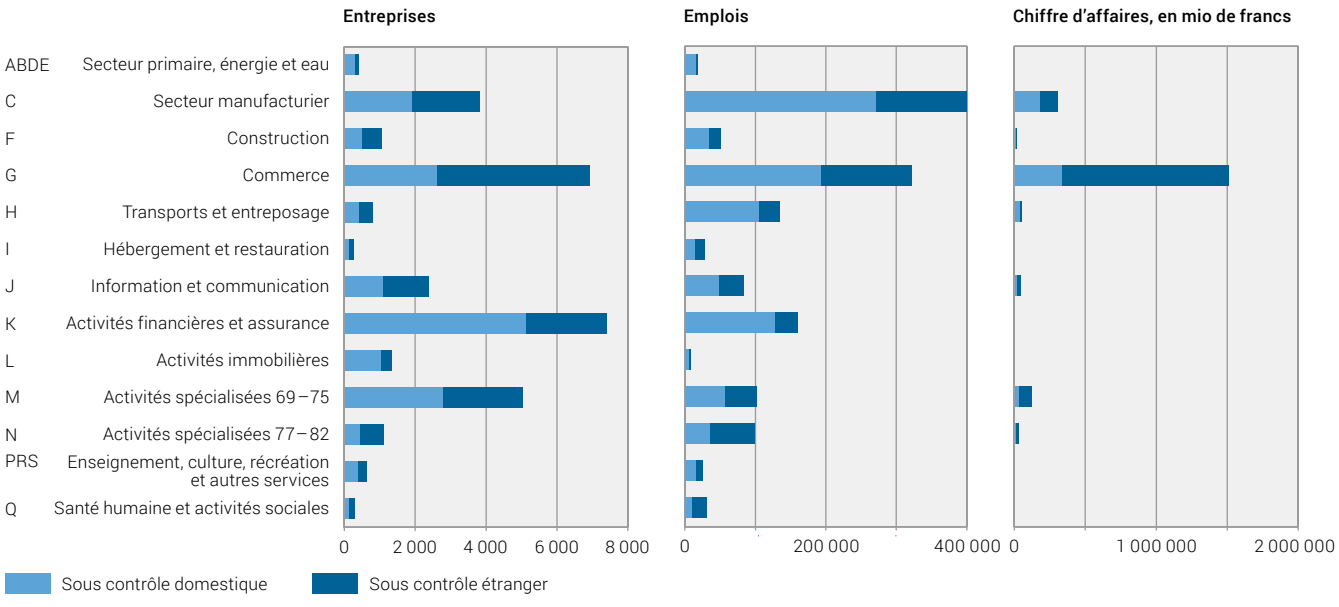
Pour des raisons de protection de données, les valeurs du chiffre d'affaires ne peuvent pas être affichées pour quelques cellules.

[1] La valeur pour le chiffre d'affaires du secteur Q ne couvre que les activités sociales (NOGA 87 et 88), et par conséquent pas la santé humaine (NOGA 86).

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2021

Nombre d'entreprises, emplois et chiffre d'affaires des groupes d'entreprises multinationales, par section économique, en 2019 G3



Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2021

mesure nettement moindre, dans le commerce de détail, davantage orienté sur le marché suisse. Le chapitre suivant reprend la question de la complémentarité entre les groupes d'entreprises multinationales et le commerce extérieur de biens.

La section économique «Activités financières, assurances» occupe le haut du classement pour ce qui est du nombre d'entreprises, mais se place nettement derrière le secteur manufacturier et le commerce en termes d'emplois. Cela peut s'expliquer par le fait que cette section comprend, en plus des banques et des assurances, les sociétés de holding (y compris celles propriétaires d'entreprises actives dans un autre domaine que le secteur financier). La plupart des holdings comptent peu ou pas d'emplois. Le poids limité des acteurs étrangers dans les «Activités financières, assurances» n'est pas étonnant, compte tenu de la position de force qu'occupent les groupes de banques et d'assurances qui opèrent depuis la Suisse.

Commerce extérieur: presque entièrement entre les mains de groupes d'entreprises

Le rapport entre les relations internationales des entreprises et les flux de marchandises transfrontaliers peut être analysé à l'aide des données sur les importations et exportations de biens. Ces données reposent sur les déclarations de douane des entreprises et sont collectées par l'Administration fédérale des douanes (AFD). Sont donc considérés ici uniquement les biens et non pas les services.

Le tableau T 5 présente les importations et les exportations de biens selon le type d'entreprises (Font-elles partie ou non d'un groupe d'entreprises multinationales? Si oui, le groupe est-il sous contrôle suisse ou sous contrôle étranger?) et selon le secteur d'activité. On remarque d'emblée (à la première ligne) que les entreprises importatrices (176 000) sont presque quatre fois plus nombreuses que les entreprises exportatrices (49 000). Dans la catégorie d'entreprises qui échangent des biens avec d'autres pays, les exportateurs sont donc minoritaires en termes quantitatifs. C'est pourtant grâce à eux que la Suisse réalise un excédent considérable dans sa balance commerciale: la valeur totale des exportations dépasse de 38 milliards celle des importations. Cela tient au fait que le volume moyen des exportations par entreprise exportatrice est bien plus élevé que celui des importations par entreprise importatrice (6,3 millions de francs contre 1,5 million de francs).

Les unités membres d'un groupe d'entreprises multinationales sont nettement minoritaires dans les échanges internationaux de biens: seuls un importateur sur douze et un exportateur sur six sont affiliés à une multinationale. L'importance des multinationales dans le commerce de biens est d'autant plus remarquable si l'on considère la valeur totale des flux commerciaux: 85% des importations et 91% des exportations sont le fait d'entreprises appartenant à un groupe multinational. Dans les importations, les entreprises sous contrôle étranger jouent un rôle plus important que les entreprises sous contrôle suisse, alors que c'est le contraire qui prévaut dans les exportations. Le graphique G 4 illustre cette prépondérance. Celle-ci est également remarquable, parce que, comme constaté au début de ce chapitre, les groupes d'entreprises (y compris les groupes purement suisses) représentent moins de la moitié de l'emploi en Suisse. Pour les entreprises actives dans le commerce transfrontalier de biens, il semble ainsi avantageux d'appartenir à un groupe d'entreprises. Cela vaut notamment lorsque des volumes commerciaux importants sont en jeu: les entreprises exportatrices affiliées à une multinationale réalisent en moyenne des volumes commerciaux cinquante fois supérieurs à ceux des autres exportateurs. L'écart est tout aussi marqué dans le domaine de l'importation.

La ventilation des importations et des exportations des groupes d'entreprises multinationales selon les secteurs d'activité (présentée également dans le graphique G 4) montre que le secteur manufacturier («Métaux, instruments, électronique, machines» et «Secteur manufacturier: reste») et le commerce réalisent ensemble plus de 90% de ces échanges. Cela n'a rien de surprenant puisque la fabrication et le commerce de biens physiques correspondent précisément au champ d'activité de ces secteurs. Fait un peu plus étonnant: les entreprises du secteur financier atteignent une part non négligeable des importations et des exportations (respectivement 11 et 15 milliards de francs). Cette situation s'explique par le commerce transfrontalier de lingots d'or et d'autres métaux précieux. Enfin, on note avec intérêt que le commerce revêt nettement moins d'importance pour les multinationales sous contrôle suisse (21% des importations et 5% des exportations) que le secteur manufacturier (respectivement 70% et 85%; voir tableau T 5). Il n'en est pas de même si l'on considère uniquement les groupes d'entreprises sous contrôle étranger: les unités classées dans le groupe de branches «Commerce» réalisent 43% des importations et pas moins de 32% des exportations.

En résumé, la situation générale est la suivante: les entreprises actives dans le commerce international tendent fortement à faire partie d'un groupe d'entreprises multinationales. En moyenne, les entreprises affiliées à un groupe d'entreprises importent et exportent des volumes (mesurés en francs par entreprise) nettement plus grands. Par conséquent, les groupes d'entreprises multinationales régissent la majeure partie du commerce international de biens. Les importations et les exportations sont naturellement dominées par le secteur manufacturier et le commerce. Si le secteur manufacturier génère la plus grande partie des échanges transfrontaliers, les sociétés de commerce jouent un rôle non négligeable dans les importations et dans le cadre de groupes sous contrôle étranger.

Importations et exportations de biens par type de groupe et par secteur d'activité, en 2019 T5

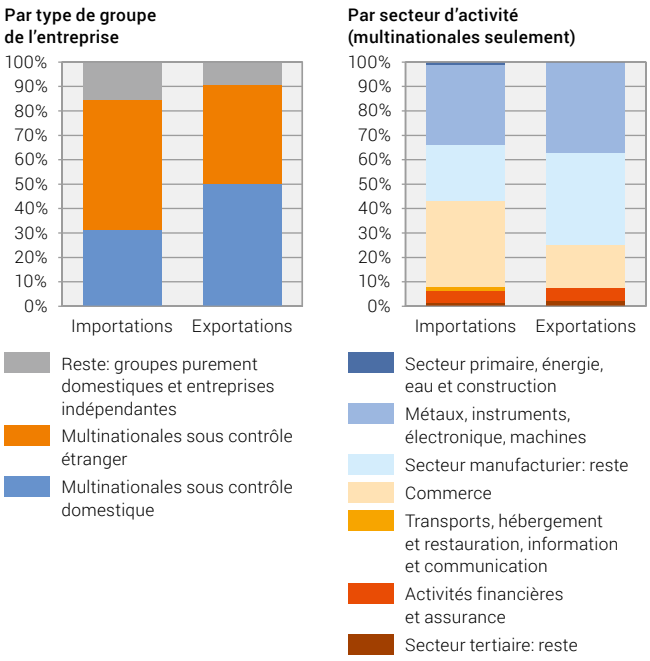
	Importations				Exportations			
	Nombre d'entreprises importatrices	Valeur totale			Nombre d'entreprises exportatrices	Valeur totale		
		En millions de francs	En moyenne par entrepr. import., en milliers de francs	En % du total correspondant		En millions de francs	En moyenne par entrepr. export., en milliers de francs	En % du total correspondant
Par type de groupe								
Total[1]	**175 918**	**271 786**	**1 545**	**100,0**	**48 824**	**309 951**	**6 348**	**100,0**
Toutes les multinationales	**14 266**	**230 044**	**16 125**	**84,6**	**8 454**	**281 591**	**33 309**	**90,9**
sous contrôle domestique	6 390	84 474	13 220	31,1	3 963	154 917	39 091	50,0
sous contrôle étranger	7 876	145 570	18 483	53,6	4 491	126 674	28 206	40,9
Reste: groupes purement domestiques et entreprises indépendantes	**161 652**	**41 743**	**258**	**15,4**	**40 370**	**28 360**	**703**	**9,1**
Par secteur d'activité de l'entreprise (multinationales seulement)								
Toutes les multinationales								
Total	**14 266**	**230 044**	**16 125**	**100,0**	**8 454**	**281 591**	**33 309**	**100,0**
Secteur primaire, énergie, eau et construction	897	2 270	2 530	1,0	437	695	1 591	0,2
Métaux, instruments, électronique, machines	2 561	76 192	29 751	33,1	1 870	103 493	55 344	36,8
Secteur manufacturier: reste	1 776	52 505	29 564	22,8	1 179	106 865	90 640	38,0
Commerce	4 685	80 582	17 200	35,0	3 131	48 536	15 502	17,2
Transports, hébergement et restauration, information et communication	1 485	3 864	2 602	1,7	645	686	1 063	0,2
Activités financières et assurance	792	11 089	14 001	4,8	234	15 223	65 055	5,4
Secteur tertiaire: reste	2 070	3 542	1 711	1,5	958	6 094	6 361	2,2
sous contrôle domestique								
Total	**6 390**	**84 474**	**13 220**	**100,0**	**3 963**	**154 917**	**39 091**	**100,0**
Secteur primaire, énergie, eau et construction	454	1 539	3 389	1,8	243	580	2 385	0,4
Métaux, instruments, électronique, machines	1 331	20 729	15 574	24,5	1 053	51 085	48 514	33,0
Secteur manufacturier: reste	974	38 693	39 726	45,8	693	80 385	115 996	51,9
Commerce	1 483	17 916	12 081	21,2	1 024	8 404	8 207	5,4
Transports, hébergement et restauration, information et communication	712	1 052	1 477	1,2	328	207	630	0,1
Activités financières et assurance	401	4 110	10 248	4,9	127	13 535	106 573	8,7
Secteur tertiaire: reste	1 035	436	421	0,5	495	722	1 459	0,5
sous contrôle étranger								
Total	**7 876**	**145 570**	**18 483**	**100,0**	**4 491**	**126 674**	**28 206**	**100,0**
Secteur primaire, énergie, eau et construction	443	731	1 650	0,5	194	116	596	0,1
Métaux, instruments, électronique, machines	1 230	55 463	45 092	38,1	817	52 408	64 147	41,4
Secteur manufacturier: reste	802	13 812	17 223	9,5	486	26 480	54 485	20,9
Commerce	3 202	62 666	19 571	43,0	2 107	40 132	19 047	31,7
Transports, hébergement et restauration, information et communication	773	2 812	3 638	1,9	317	479	1 510	0,4
Activités financières et assurance	391	6 979	17 850	4,8	107	1 688	15 777	1,3
Secteur tertiaire: reste	1 035	3 106	3 001	2,1	463	5 372	11 603	4,2

[1] Ces chiffres sont différents de ceux de l'AFD car ils ne couvrent pas les activités économiques des ménages producteurs (NOGA 97-98) ni des organisations internationales (NOGA 99).

Sources: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE); AFD

© OFS 2021

Parts relatives des types de groupe et des secteurs d'activité dans la valeur totale des importations et des exportations de biens, en 2019 **G 4**



Sources: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE); AFD

© OFS 2021

4 Résumé et bilan

Les groupes d'entreprises présents en Suisse ont suivi une évolution dynamique au cours de la période allant de 2014 à 2019: le nombre des entreprises affiliées à un groupe a progressé de 4,5% en moyenne annuelle. La croissance du nombre d'emplois et des chiffres d'affaires dans les entreprises organisées en groupe est moins marquée: respectivement 1,5% et 0,4%. Ainsi, les impulsions données par les groupes d'entreprises sur l'évolution de l'ensemble de l'économie ont certes été positives, mais ne sont pas d'un poids majeur.

Quelques changements sont intervenus au niveau du pays de résidence, c'est-à-dire le pays où la tête de groupe est établie. Fin 2019, les entreprises contrôlées par un groupe chinois employaient par exemple près de 14 000 personnes en Suisse, soit plus de sept fois plus que cinq ans auparavant. Les groupes d'entreprises ayant un siège dans des pays européens ont cependant conservé leur position prépondérante. Plus de deux tiers des emplois et plus de la moitié des chiffres d'affaires des unités sous contrôle étranger sont imputables aux groupes ayant un siège en Europe.

Les deux sections économiques Secteur manufacturier et Commerce jouent un rôle clé quant à l'intégration de la Suisse dans l'économie mondiale. D'une part, ces deux sections génèrent, au sein des groupes d'entreprises multinationales, près de la moitié des postes de travail et plus de quatre cinquièmes des chiffres d'affaires. D'autre part, les importations et les exportations de biens sont effectuées dans une large mesure par des entreprises classées dans le secteur manufacturier ou le commerce.

Les chiffres relatifs au commerce transfrontalier de biens montrent enfin que les entreprises affiliées à un groupe d'entreprises multinationales génèrent en moyenne un volume commercial beaucoup plus élevé que les entreprises ou groupes d'entreprises purement domestiques. En conséquence, 85% des importations et même 91% des exportations sont le fait d'entreprises faisant partie d'un groupe multinational.

Éditeur:	Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements:	Marius Ley, OFS, tél. 058 463 66 13, stagre@bfs.admin.ch
Rédaction:	Marius Ley, OFS
Série:	Statistique de la Suisse
Domaine:	06 Industrie et services
Langue du texte original:	allemand
Traduction:	Services linguistiques de l'OFS
Mise en page:	section DIAM, Prepress/Print
Graphiques:	section DIAM, Prepress/Print
En ligne:	www.statistique.ch
Imprimés:	www.statistique.ch Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60 Impression réalisée en Suisse

Copyright:	OFS, Neuchâtel 2021 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.

Numéro OFS:	1845-2000